

LES MYTHES CRETOIS

Kronos et Rhéa – Zeus Crétagénès

Le mythe de la naissance de Zeus appartient à la Crète. Zeus naquit sur le mont Aegeon (l'Ida ou le Dikté), dans une caverne. C'est là que Rhéa enceinte vint se réfugier sur les conseils de ses parents, Ouranos et Gaia, afin que Zeus échappe à la boulimie de Kronos qui avait déjà dévoré cinq de ses enfants par peur que l'un d'eux ne lui ravisse son royaume. Rhéa trompa Kronos en lui donnant à dévorer une pierre entourée de langes. Gaia se chargea de cacher le nouveau-né dans l'ancre de l'Ida et confia son éducation aux nymphes Amalthée, Ida et Adrastée, et sa protection aux Courètes. Lorsqu'il eut conscience de sa force, Zeus alla trouver son père et le détrôna ; il le força à vomir ses autres enfants ainsi que la pierre (devenue l'omphalos de Delphes). Après le combat des Titans et celui des Géants, desquels il sortit vainqueur, Zeus imposa sa domination à l'univers tout entier.

Selon une croyance populaire, Zeus se lia à la nymphe Krété qui donna son nom à l'île. De leur union naquit Karas, chef du peuple du même nom qui habitait autrefois dans les contrées de la mer Egée.

On racontait également qu'il avait épousé la nymphe Ida, et que de leur union naquit Krétas, chef des Crétois, ainsi que les Courètes et les Dactyles.

Zeus fit encore un autre mariage en Crète avec Karmé qui donna naissance à Britomartis (appelée plus tard Dictynna, Aphaia ou Artémis.)

Zeus Crétagénès mourut et fut enterré en Crète. Le mythe exclusivement crétois de la mort de Zeus reflète la jeune divinité antique minoenne de la végétation qui meurt et renaît chaque année. Différents témoignages littéraires quant à l'existence d'une tombe de Zeus Crétagénès, en relation directe avec le jeune dieu minoen, se fondent sur des fragments d'Épiménide de Crète, l'un des sept sages de l'antiquité ; mais l'emplacement exact de la tombe n'est pas mentionné. Callimaque mentionne la tombe de Zeus au IV^e siècle av JC ; au siècle suivant, Ennius la localise dans la région de Cnossos, tout comme Diodore de Sicile au 1^{er} siècle av JC. D'autres sont moins précis (Varron, Cicéron). Du 1^{er} au V^e siècle ap JC, les renseignements abondent (Lucien II^e siècle ; Porphyre III^e siècle ; Caesarius, frère de Grégoire de Nazianze ; l'apôtre Paul). Après le V^e siècle, on cesse de la mentionner jusqu'au XI^e siècle probablement du fait des persécutions de Théodose et des conquêtes arabes. Les formes qu'on prête à la tombe sont celles d'un tombeau, d'un monument, ou simplement d'une dalle. Sous la domination vénitienne, l'intérêt pour l'antiquité se ravive ; les informations au sujet de la tombe désormais localisée à Archanès se multiplient. Au XV^e siècle Buondelmonti la situe dans la région d'Archanès sur le mont Iouktas ; il en est de même deux siècles plus tard (selon les voyageurs Pocock et Boschini...). Il est fort probable que du XV^e au XIX^e siècle, les renseignements la localisant à Archanès aient eu quelque rapport avec la nécropole de Phourni : la tombe à tholos A était déjà visible.

Courètes, Dactyles et Nymphes

Les Courètes, démons bienfaisants, étaient de jeunes guerriers appartenant à l'entourage de Zeus pendant les années de son enfance en Crète. Leur nombre varie de deux à sept ou neuf. Les noms de deux d'entre eux étaient Idaios et Melisseus. Dans la variante crétoise, ils étaient les fils de Gaia ou de Krété (ou encore les enfants des Dactyles du mont Ida). On les situe dans la région de Cnossos. Ils protégeaient Zeus lors de sa naissance et pendant son éducation. Leur danse assourdissante empêchait Kronos d'entendre pleurer l'enfant. Selon une autre tradition, les Courètes étaient des devins.

Les Dactyles sont des démons bienfaisants de la même famille que les Courètes ; ils accompagnent Rhéa, mère de Zeus. Leur nombre varie. Ils étaient sorciers et inventeurs de la métallurgie. Ils passent pour avoir, eux aussi pris part à l'éducation et à la protection de Zeus. Ils habitaient dans les grottes.

Les Telchines étaient des mages, inventeurs de la métallurgie et autres arts ; le plus souvent envieux et pas toujours bienfaisants.

Les Nymphes vivaient dans la nature qu'elles personnifient ; les nymphes chargées de l'éducation de Zeus enfant, appartiennent aux Méliades, nymphes du frêne, nées des organes génitaux et du sang d'Ouranos mutilé par Kronos.

Zeus et Europe

Sur les rivages de Phénicie, Europe, fille du roi Agénor et de Téléphassa s’amusait avec ses compagnes. Métamorphosé en beau taureau blanc, Zeus s’approcha d’elle, se coucha à ses pieds. Europe le caressa et s’assit sur son dos. Le taureau bondit alors vers la mer ; les Néréïdes et les Tritons les accompagnèrent jusqu’en Crète selon le récit de Moschos. Les Heures avaient préparé la couche nuptiale dans la grotte du Dikté. Selon d’autres versions Zeus-Taureau amena Europe à Gortyne et s’unit à elle sous un platane (ou dans ses branches, changé en aigle). L’arbre, béni par le mariage sacré ne perdit plus ses feuilles (platane à feuilles persistantes).

Le père d’Europe envoya ses fils, Cadmos, Cilix et Phoenix, à la recherche de leur sœur. Leurs efforts furent vains et ils s’installèrent dans différents pays : ils devinrent fondateurs et héros de pays ou de villes : à Thèbes (la citadelle s’appelle Cadmée), en Cilicie, en Phénicie.

Europe et Zeus eurent trois fils, Minos, Rhadamanthe et Sarpédon. Zeus la maria au roi de Crète Astérios qui adopta les enfants de Zeus et leur laissa son royaume à sa mort. Zeus offrit à Europe qui les légua à son fils aîné Minos, des cadeaux, œuvres d’Héphaïstos : le géant de bronze Talos qui gardait les côtes de Crète contre toute invasion étrangère ; le chien Laelaps auquel aucun gibier n’échappait ; une arme de chasse qui ne manquait jamais son but ; un collier en or qu’Europe offrit plus tard à Harmonie lorsqu’elle épousa son frère Cadmos. A sa mort Europe donna son nom au continent et fut divinisée. Il semble qu’Europe ait été initialement une Océanide, tout comme Asie, et ce sont elles qui donnèrent aux continents leurs noms respectifs. Ainsi, les deux Europes, l’Océanide et la princesse se confondirent. Le Taureau devint l’un des signes du Zodiaque.

La personnalité et le nom d’Europe (au large front lumineux), comme celui de sa mère Téléphassa (qui brille de loin), de sa belle-fille Pasiphaé (qui brille partout), de sa petite fille Phèdre (qui brille), et de son arrière-petite-fille Aéropé (qui brille dans l’air), font référence à la lune. C’est aussi la lune qu’évoquent les noms des autres héroïnes crétoises, Ariane, Britomartis et Dictynna, qui sont des formes de la grande déesse Artémis.

La métamorphose de Zeus en taureau évoque le rôle prépondérant que jouait cet animal dans les traditions crétoises, mais aussi dans les cultes minoens ; le dieu taureau est une forme habituelle de la puissante divinité masculine en Crète.

Rhadamanthe et Sarpédon

Selon l’opinion la plus répandue, Minos devait partager le pouvoir avec ses frères : Rhadamanthe, probablement roi de Phaistos et du centre-sud de la Crète, et Sarpédon, sans doute roi de Malia – Milatos et du centre-est de la Crète. Minos lui-même régna à Cnossos mais fonda également Kydonia (La Chanée), en Crète occidentale.

Rhadamanthe est associé à la sage et juste législation de la Crète. Selon une tradition crétoise plus ancienne, il existait un autre Rhadamanthe, qui était un sage législateur : ce dernier se confondit avec le frère de Minos. Selon une variante du mythe, Minos avait chargé Rhadamanthe d’établir l’ordre minoen dans les îles et sur les côtes de la mer Egée, installant ses fils ainsi que les enfants d’Ariane nés de Dionysos, à Thassos, Skopelos, Chios, dans des fonctions de gouverneurs de province. Il installa son fils Erythros, à Erythrée, en Ionie. Rhadamanthe apparaît également à Thèbes comme l’époux d’Alcmène, mère d’Héraclès après la mort d’Amphitryon ; mais il ne s’agissait vraisemblablement pas du Crétois frère de Minos mais du fils de Poséïdon et d’Europe, fille d’un géant. Il fut associé au frère de Minos par Homère. Dans le monde d’en bas, sur l’île des Bienheureux, Rhadamanthe est le roi des morts. Il est également juge avec Minos et Eaque, grand-père d’Achille et d’Ajax.

Sarpédon, peut-être parce qu’il s’était querellé avec Minos à cause de son amour pour un beau jeune homme Miléto, fut exilé en Lycie où il fonda la ville de Milet. Sarpédon reçut de Zeus la faveur de vivre trois générations et prit part à la guerre de Troie aux côtés des Troyens. Homère ne le désigne pas comme frère de Minos mais comme fils de Zeus et de Laodamie. Dans la première version du mythe, Sarpédon était un dieu solaire (son nom est peut-être lié au dieu égyptien Sarapis). L’exil de Sarpédon et son installation en Lycie sont sans doute l’écho de l’expansion minoenne en Asie Mineure du sud-ouest, ce que confirment les études archéologiques. Hérodote mentionnait déjà que les Lyciens étaient originaires de Crète.

Minos et Pasiphaé

Minos épousa une immortelle Pasiphaé, fille du soleil et de l'Océanides Perseis. Elle était magicienne, sœur de Calypso, de Circé, d'Aétès, et tante de Médée. Pour ne pas avoir voulu sacrifier le superbe taureau blanc envoyé par Poséidon, Minos subit de nombreux malheurs. Poséidon inspira un amour passionné à la reine pour le beau taureau (selon d'autres versions ce serait Aphrodite qui se serait ainsi vengée de l'indifférence que lui manifestait Pasiphaé). Pour satisfaire son amour, Pasiphaé demanda le secours de l'ingénieur Dédale qui fabriqua une vache en bois dans laquelle elle se cacha pour s'unir au taureau. Le fruit de cet amour fut un monstre, homme-taureau, le Minotaure. Selon d'autres légendes Pasiphaé aurait voulu se venger ainsi des innombrables infidélités de Minos. D'ailleurs, pour le punir, elle lui jeta un sort : son sperme était mortel car constitué de vipères, scorpions et autres reptiles venimeux et tuait les femmes dont il tombait amoureux. L'héroïne athénienne Procris qui s'était éprise de lui détourna le mauvais sort en inventant le premier préservatif en peau ou en boyau de chèvre (ou grâce à une plante donnée par Circé).

L'accouplement de Pasiphaé avec le taureau reflète le mariage sacré du dieu taurin céleste avec la déesse terrestre à l'apparence de vache.

Les écrivains antiques, dès le IV^{ème} siècle lui attribuent la juste législation envoyée par les dieux. Tel Moïse, Minos reçut les lois de Zeus lors de rencontres qui avaient lieu tous les neuf ans dans une grotte de Crète ; il les renouvelait selon les directives du dieu.

Minos est le créateur du premier empire du monde méditerranéen et européen.

Talos, le géant de bronze

Selon certaines versions il avait été forgé par Héphaïstos et gardait la Crète ; il était chargé d'y faire respecter l'ordre et les lois ; il devait faire le tour de la Crète trois fois par an ou trois fois par jour ; il lançait des rochers sur tout navire étranger et tout ennemi osant mettre le pied en Crète était dévoré par le feu entre ses bras brûlants. Selon d'autres il fut considéré comme le dernier descendant de la race de bronze d'Hésiode.

C'est la magicienne Médée qui fut responsable de sa mort lorsque l'Argo s'approcha des côtes de Crète. Elle le charma de loin et l'endormit. Lorsqu'elle fut tout près, elle retira le clou planté dans son talon et qui fermait sa veine unique. L'«ichor», humeur divine qu'il avait en guise de sang, se mit à couler comme du plomb. On raconte aussi que Médée l'aurait rendu fou en lui jetant des sorts de loin ou que Poëas, père de Philoctète l'aurait blessé d'une flèche au talon.

Les amours de Minos

Les enfants qu'il eut de la nymphe Paria s'installèrent à Paros et gouvernèrent l'île en compagnie des fils d'Androgée.

Avec la nymphe ou princesse Dexithea, il eut Euxantios qui fonda la ville de Korissos et gouverna Kea ; Minos y installa une partie de son armée et de sa flotte, délimitant probablement ainsi son territoire vers le nord-est.

La nymphe Britomartis, fille de Zeus, originaire de Crète, qui avait voué sa virginité à Artémis, résista à son amour en se jetant dans la mer ; mais elle fut sauvé par des filets (« dikty ») de pêcheurs et prit le nom de Diktyнна. A Egine, la même nymphe prit le nom d'Aphaia.

L'aventure amoureuse de Minos avec la princesse athénienne Procris le débarrassa de la malédiction de Pasiphaé. En reconnaissance, Minos lui fit cadeau du chien d'or Laelaps et de l'arme de chasse qui ne manquait jamais son but : ils sont les acteurs des principaux mythes d'Attique et de Thèbes.

Toutes les amours de Minos en dehors de la Crète racontent l'influence culturelle et en partie politique de la civilisation minoenne sur les îles du sud (Paria- Paros ; Dexithea-Kéa ; Egine-Aphaia).

Le taureau de Crète

Le taureau joue un rôle de premier plan dans les mythes crétois. Le taureau offert par Poséidon est tantôt décrit comme un cadeau extraordinaire, tantôt comme une bête monstrueuse ; c'est ce taureau qu'Eurysthée demanda à Héraclès ; celui-ci était venu en Crète et avait demandé l'aide de son frère Minos pour capturer le taureau : ce dernier lui refusa son aide. Héraclès le captura tout vif et regagna Mycènes, traversant la mer sur le dos du taureau. Il le livra à Eurysthée qui voulut en faire don à Héra ; elle refusa. Héraclès laissa la bête

libre ; elle se dirigea vers le nord, jusqu'à Marathon. C'est de lui que s'empara Thésée ; il le sacrifia à Apollon Delphinios.

Selon la version la plus répandue de la légende, le Minotaure est le fruit des amours de la reine Pasiphaé et du taureau offert par Poséidon. Comme la naissance du monstre constituait une honte pour la famille, Minos l'emprisonna dans le Labyrinthe de Cnossos. Cet étrange bâtiment était un ensemble complexe de salles et de couloirs aux tournants compliqués qui n'aboutissaient nulle part ou ramenaient au même endroit. Dans le Labyrinthe, le Minotaure se nourrissait de chair humaine. C'est Thésée qui tua le monstre aidé de Dédale et Ariane.

Labyrinthe signifie « maison de la double hache » ; la double hache était avec les « doubles cornes de consécration » l'un des symboles sacrés les plus répandus de la religion minoenne.

Dédale et Icare

On le présente souvent comme un héros athénien, artisan remarquable condamné pour avoir commis un infanticide puis exilé en Crète. Minos le nomma grand architecte et sculpteur ; il construisit de prestigieux palais avec leurs multiples salles ainsi que le Labyrinthe où fut enfermé le Minotaure. Il construisit également à Cnossos une salle de danse en marbre pour Ariane et ses compagnes. Il confectionna la vache en bois couverte de vraie peau de vache dans laquelle se dissimula Pasiphaé pour s'unir au taureau. Enfin, en compagnie d'Ariane, il aida Thésée à tuer le Minotaure.

Craignant la colère du roi, il résolut de se sauver avec son fils Icare. Celui-ci se noya dans la mer qui porte son nom pour s'être approché trop près du soleil qui fit fondre la cire qui fixait ses ailes ; il fut enterré dans une île qui s'appelle aujourd'hui Icaria. Dédale poursuivit seul son voyage jusqu'en Sicile ; c'est là que Minos le retrouva plus tard. Ce dernier promettait une forte récompense à celui qui réussirait à passer un fil dans une coquille d'escargot : il savait que seul Dédale était capable de le faire. Et c'est ce qui se produisit. Mais, Cocalos, roi de Sicile, fit assassiner Minos dans son bain plutôt que de lui livrer Dédale. Les habitants de la Sicile avaient incendié les bateaux de la flotte de Minos ; les Crétois furent contraints de rester et fondèrent les villes d'Héracléia, de Minoa et d'Engion qui accueillirent par la suite d'autres Crétois.

La fin de Minos, loin de son pays enseigne que l'ingénieur technicien était plus intelligent que le roi et l'esprit plus fort que le pouvoir. L'assassinat du roi dans son bain rappelle la mort analogue de l'arrière-petit-fils de Minos, Agamemnon.

Thésée et Ariane

Pour venger la mort de son fils Androgée traîtreusement tué à Athènes où il s'était distingué lors des Jeux Panathéniens organisés par le roi Egée (ou assassiné sur la route de Thèbes), Minos lança une expédition en Attique. Il imposa aux vaincus l'envoi de sept jeunes gens et sept jeunes filles comme proie pour le Minotaure. C'est Thésée qui libéra sa patrie de ce tribut. En partant d'Athènes, Thésée avait emporté deux sortes de voiles : noires pour le voyage aller car c'était un voyage de deuil ; blanches pour le retour s'il revenait vainqueur. Avec l'aide d'Ariane à qui il avait promis le mariage, il tua le Minotaure. Au retour ils firent halte à Naxos (ou Dia) où il abandonna Ariane sur l'ordre de Dionysos à qui elle était déjà fiancée. Thésée passa par Délos où il instaura un culte à Ariane comportant la danse rituelle de la grue (« géranos »). Il était si triste d'avoir abandonné Ariane qu'il poursuivit son voyage de retour sans avoir changé les voiles, causant ainsi le suicide de son père qui observait la mer depuis l'acropole ou le cap Sounion. Ariane et Dionysos gagnèrent Lemnos. Dans une suite du mythe, Ariane se bat, aux côtés de son mari Dionysos, à Argos, contre Persée et Héra. Ils furent vaincus : Dionysos coula au fond du lac de Lerne et Ariane fut pétrifiée par le regard de Méduse ; mais Héra la changea en constellation. Le mariage d'Ariane avec Dionysos rappelle la diffusion du culte de la grande déesse et du jeune dieu de la végétation. Leurs enfants évoquent la diffusion de la vigne et du vin qui donna naissance au culte dionysiaque.

Les enfants de Minos et de Pasiphaé et leurs descendants

Après la mort de Minos en Sicile, son fils aîné Androgée ayant été assassiné, son fils cadet Cattrée régna sur la Crète. Pour éviter la prédiction selon laquelle l'un de ses enfants ou petits-enfants le tuerait, il en exila deux à Rhodes où ils fondèrent Kamiros ; ses deux autres filles furent données au marin Nauplie pour qu'il les vende comme esclaves. Nauplie épousa Clymène qui donna le jour à Palamède. Agamemnon et Ménélas

sont les petits fils de Cadrée par sa fille Aéropé. C'est pendant l'absence de Ménélas, alors en Crète pour les funérailles de son grand-père Cadrée, que Paris enleva Hélène à Sparte.

Glaucos, fils de Minos, tomba enfant dans une jarre de miel et se noya. Polyidos, devin d'Argos découvrit l'enfant et le ressuscita grâce à une herbe magique. Minos ordonna au devin d'enseigner à Glaucos l'art de la divination. Le devin obéit à contrecœur ; aussi lorsqu'il fut sur le point de regagner Argos, il dit à Glaucos de lui cracher dans la bouche : ainsi ce dernier oublia immédiatement tout ce qu'il avait appris.

Deucalion était le troisième fils de Minos : il régna après Cadrée ; son fils Idoménée lui succéda ; il est contemporain d'Agamemnon. Durant sa jeunesse il prit part à la chasse au sanglier de Calydon et à l'expédition des Argonautes. Une fois roi, il fit la paix avec Athènes et donna à Thésée, sa sœur Phèdre pour épouse. C'est ainsi que prit fin le conflit entre Athènes et la Crète. Il faisait partie des prétendants de la belle Hélène. Lors de la guerre de Troie, avec ses quatre-vingts navires, il était le troisième chef des Grecs quant à sa puissance sur terre et sur mer. Sur le champ de bataille, il tua de nombreux adversaires. Lors des « Jeux en l'honneur de Patrocle », il finit quatrième à la course de chars et premier au tir à l'arc. Lors des jeux funèbres qui s'étaient déroulés en l'honneur d'Achille, Idoménée avait remporté une victoire à la lutte. Il entra dans Troie à l'intérieur du cheval et prit part à la destruction de la ville. Selon une autre variante, à la mort de Minos, Dédale serait rentré à Athènes ; Deucalion demanda à Thésée de le lui livrer. Thésée l'apaisa en disant qu'il le lui livrerait à Cnossos ; mais arrivé à Cnossos, il tua Deucalion à l'entrée du Labyrinthe. C'est alors Ariane qui prit le pouvoir et mit fin au conflit entre Athènes et la Crète.

Le Deucalion crétois pourrait être un descendant de Deucalion, fils de Prométhée.

Avec Thésée, Phèdre (fille de Minos), eut deux fils, Acamas et Démophon qui se battirent à la guerre de Troie comme rois d'Athènes. Eperdument éprise d'Hippolyte, fils de Thésée et de l'Amazone Antiopé (celui-ci ne répondit pas à son amour) elle provoqua sa mort puis se tua. Hippolyte et son char devinrent la constellation de l'Aurige.

Akkali ou Akakallis était la troisième fille de Minos. Elle fut aimée par les dieux Hermès et Apollon. Quand l'heure vint de mettre au monde Miletos, fils d'Apollon, elle eut peur de la colère de son père et quitta le palais pour la forêt où naquit l'enfant qu'elle abandonna au pied d'un arbre. Apollon fit en sorte qu'il soit trouvé par les louves de la forêt. Ces dernières le nourrirent jusqu'à ce que des bergers le recueillent pour l'élever. Il devint un beau jeune homme. Minos s'éprit de lui sans savoir qu'il était son petit-fils. Pour l'éviter, encouragé par son oncle Sarpédon, le jeune homme gagna la Carie et fonda la ville de Milet. L'abandon du nouveau-né dans la forêt et le fait qu'il soit élevé par une chèvre (Kydon) ou par une louve (Miléto) évoque Œdipe, Romulus, Thésée, Egesthe, et aussi Zeus lui-même.

Iason et Déméter

Iason, fils de Zeus et de la Pléiade Electra habitait avec son frère Dardanos et sa sœur Harmonie à Samothrace. Dans une variante du mythe, Iason était crétois ; il était l'un des Dactyles de l'Ida. Toutes les variantes ont en commun son amour pour la grande Déesse Déméter. Iason avait rencontré la déesse Déméter au mariage de sa sœur Harmonie avec Cadmos. Comme preuve de son amour, la déesse lui offrit en cadeau de la semence de blé. Ils quittèrent Thèbes en secret et gagnèrent la Crète. L'amour de Iason pour Déméter était réciproque et leur union se réalisa à Gortyne « dans un champ trois fois labouré ». De cette union naquirent le riche Pluton, personnification de la production agricole, et Philomèle. En tant que déesse de la fécondité, Déméter est la descendante de la Grande Déesse-Mère des Minoens. Son union avec Iason évoque le mariage sacré de la déesse de la fécondité avec le jeune dieu de la végétation. Le fils de Déméter et Iason, Philomèle inventa le joug. Il fut transformé par sa mère en la constellation du Bouvier.

NB – Il existe souvent de nombreuses variantes d'un même mythe, le dossier est le reflet d'un choix. Pour plus de précision se reporter au *Dictionnaire de la mythologie grecque et romaine* de P.Grimal.

Annexe : le palais de Cnossos est il le Labyrinthe ?

C'est la thèse d'Evans, qui n'est pas reprise par les chercheurs contemporains.

Les hypothèses actuelles sur le sujet :

- Le Labyrinthe est avant tout un mythe et rien ne prouve qu'il ait jamais existé : il n'y a pas forcément d'existence réelle à rechercher, mais peut - être seulement un fondement religieux

- A l'origine, le terme de labyrinthe a un sens très différent de celui qui lui est donné aujourd'hui : Labrys = double hache, double corne. C'est un symbole sacré et très probablement royal (on le retrouve dans tous

les palais minoens). Il n'y a peut être aucun lien avec le mythe connu du labyrinthe. C'est la thèse retenue par la plupart des archéologues actuels.

- Les dates du site et du mythe ne concordent pas du tout : le site de Cnossos est daté des époques proto et néo palatiales (1900 à 1450 av JC) ; or, le mythe, quant à lui, a été daté de la fin de l'époque mycénienne (entre 1300 et 1050 av JC) : les deux ne semblent donc pas pouvoir se recouper (il y a, au mieux, une différence de 150 ans !)

Le labyrinthe est une constante religieuse dans le monde grec (antique, médiéval, voire contemporain). C'est un cheminement religieux (dans un ensemble de pièces sombres mettant en scène diverses manières de faire peur) pour mieux appréhender le monde des morts, en ressortir vivant et purifié, à condition de prendre un chemin différent au retour de celui par lequel on est entrée (ce qui n'est pas le cas pour Thésée, en raison du fil d'Ariane). Ce mythe du labyrinthe, en tant que cheminement religieux, se retrouve en Grèce continentale archaïque et classique (à Eleusis ou au Nekromanteion, notamment).